

Titans

Manteau d'ombre posé sur des épaules de clarté
Sexe d'où jaillit un faisceau de lumière

Entendre ce qui se dit entre la nuit et le jour

Puissance du sourire qui tait
Des lignes souples des aplats des plages

Encorbellement de doigts Toi qui protège

Montagne de fondu de douceur
S'éprendre d'un dos !

Surplombs disparitions évitements
L'œil remonte jusqu'à l'œil

Maternité paternité en Un
Merveille de l'ovale
Mystère de l'attente

Corps pétri de lumière jusqu'à en perdre toute forme

Émergeant du mouvement
Du dru du masculin
Un téton engendre la blancheur

Penser avec la tête et le poing
Avec le ventre et le phallus

Dans le cœur et la rondeur du ventre
Jaillira demain

Portant fier et haut
Parturient de la Beauté

Je suis le Titan qui engendre d'autres Titans

Soutenant le monde d'en haut
Pesant sur le monde d'en bas

Sans lassitude je veille et ne fléchis pas

Perfection dans la démesure
Monde courbe de la chair où
Jaillit un autre regard

Poème pour l'exposition photographique « Titans » de Didier Desplats, 2012.

Gargouilles

Vos bouches d'ombre comme un puits
Hurlent à la lune un chant muet

Calcaire blanc parsemé d'ocre
Le temps s'affaire à patiner

Qu'il est vaste le cri de pierre !
Silence d'or où rêvent les gargouilles

À quels nuages dont vous recueillez l'eau
À quel astre muet riez-vous ?

Oh ! Les ailes de pierre souvenir des grands vols
Bordant vos vastes et solides épaules

Griffées par le vent de midi
De quels vols majestueux êtes-vous revenantes ?

Assises et pour seul mouvement
L'inclinaison très tendue de la tête

Pour unique pouvoir le regard rivé au ciel
Liant l'air à la terre On dirait qu'elles prient

Rien ne vous fait vaciller Lourdes et majestueuses
Yeux chavirés vers le Haut Si belles

Que l'on vous pousse ou que l'on vous étreigne
Rien que la densité de la pierre

Tes pattes trilobées tiennent en leur creux le ciel
Les tiennes sont palmées Celles-ci tendent des doigts nouveaux

Oreille Feuille finement ourlée
Qu'entends-tu ? Quelle parole surgit du vent ?

Dans ce lobe fleurit la langue des oiseaux
Y chuchote le secret du battement des ailes

Collerette de pierre aux plissements légers
Pareille aux jeux des vagues ivres sculptant la grève